

Bulletin météorologique.

Washington, 19 janvier—Indicateur pour la Louisiane et le Mississippi.—Temps généralement au plus froid; vent du nord-est.

DANS L'ARMEE.

Le ministre de la guerre en France vient de prendre une décision qui intéresse les familles militaires; désormais, toutes les mandes en autorisation de mariage formulées par les élèves des écoles dépendant de son département seront soumises à son approbation. Cette mesure concerne non seulement les officiers, mais aussi les élèves officiers. Seront considérés comme élèves officiers tous les officiers suivaient à un titre quelconque les cours de l'école de cavalerie de Saumur.

La grave épidémie de fièvre phoïde qui a causé une si grande quantité de morts—65 sur 25,000 habitants, dans la ville de Castres—ramène l'attention sur la santé de l'armée. On sait avec quelle passion la presse et les représentants du Parlement s'emparent de tous les cas de mortalité dans les garnisons. On s'en prend aussitôt à commandement et au service de santé militaire accusés, sans distinction, les uns de brutalité, les autres d'ignorance.

Surprises astronomiques

Après M. Perrotet des Pins, météorologiste à Merindou, l'année dans laquelle nous venons d'entrer nous promet bien des surprises au point de vue astronomique et météorologique. Le mois de janvier sera riche en phénomènes astronomiques, tels qu'une éclipse partielle de lune le 5 et une éclipse totale de soleil le 7. La planète Mercure sera en conjonction inférieure avec le soleil le 6 et deviendra, 33 jours plus tard, étoile du matin à sa plus grande elongation. Jupiter, près le zénith à cinq heures du matin, le 11, et Saturne, au-dessus d'Antares, y passera le 11, à neuf heures du matin.

LA JUSTICE MILITAIRE.

Quel que soit le jugement qui sera rendu par le conseil de guerre devant lequel va comparaître le commandant Esterhazy, il ne saurait être critiqué. On ne saurait, par des insinuations plus ou moins malveillantes, jeter le soupçon sur l'indépendance des juges militaires. Je crois que jamais meilleure occasion ne s'est présentée de prouver que la juridiction militaire est celle qui offre les plus grandes garanties d'indépendance. D'impartialité et même d'indulgence. Tout d'abord, comme tout le monde le sait, les affaires sont instruites par le rapporteur du conseil qui remet le dossier avec son avis au chef du parquet, lequel, portant le titre de commissaire du gouvernement, et ce commissaire du gouvernement. Dans la plupart des cas, sinon toujours, des officiers retraités qui ne trouvent dans l'exercice de ces emplois d'autre avantage matériel que la différence entre le montant de leur pension de retraite et celui de la solde d'activité de leur grade. Mais, malgré ce qui ne vaudrait pas que, pour le conserver, on agisse contre sa conscience et que l'on compromette son honneur. D'autre part, que peut attendre ces officiers de l'autorité supérieure dont ils accepteraient la pression? Rien assurément, puis qu'étant à la retraite ils ne sont plus susceptibles de recevoir un avancement ou une récompense quelconque.

DANS UNE BAIGNOIRE.

Ce soir-là même, à l'Opéra-Comique, on donnait ce chef-d'œuvre Carmen. L'auteur est mort avant d'en avoir vu l'apothéose. Il se trouve comme cela, de temps en temps, des génies méconnus. Celui-là s'appelait d'un nom...

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

ont pas choisis pour les besoins de la cause, ni spécialement pour un affaire particulière. Tous les ans, ou tous les six mois, peut-être, il est dressé dans les garnisons qui comportent un conseil de guerre—en général au chef-lieu de corps d'armée—une liste par grade et par ancienneté dans chaque grade des officiers susceptibles d'être jugés.

Au commencement de chaque année ou de chaque semestre, le conseil est formé avec les officiers de chaque grade qui sont en tête de liste, et les suivants ne sont appelés qu'en cas d'absence, de départ, etc., des premiers. Le conseil de guerre qui a jugé Dreyfus n'a donc pas été composé tout exprès pour ce cas particulier, il existait depuis un an ou six mois; il n'a subi d'autres modifications que celles nécessitées par le grade de l'inculpé, et les nouveaux membres qui en font partie, pour cette affaire seulement, ont été pris sur la liste des lieutenants-colonels, commandants et capitaines dressée, comme le règlement l'ordonne, au commencement de l'année ou du semestre. Il en a été de même pour la composition du conseil qui vient d'avoir à juger le commandant Esterhazy et qui ne peut comprendre de membre de grade inférieur à celui de commandant.

On voit donc qu'il est difficile de trouver plus de garantie, d'impartialité et d'indépendance dans les jugements d'un tribunal que dans ceux rendus par les conseils de guerre. A tout il faut une morale. La loi, si Dreyfus a été condamné, c'est que les preuves de sa culpabilité étaient indiscutables; de même, si le commandant Esterhazy a été acquitté, c'est que toutes les accusations portées contre lui étaient vaines et mensongères.

L'ILE DE HAI-NAN.

L'Abellé a parlé avant-hier de l'île de Hai-Nan qu'on prétendait avoir été annexée par la France. Voici sur cette île quelques renseignements. Située à l'entrée du golfe du Tonkin, l'île de Hai-Nan, qui mesure 230 kilomètres de longueur sur une largeur deux fois moindre, affecte la forme d'un ovale allongé dont la pointe septentrionale, terminée par le redoutable cap Saint-John, est tournée du côté de Hong-Kong. Sa superficie égale environ la vingtième partie de la superficie totale de la France; elle est de 32,500 kilomètres carrés.

Echos de Partout.

Denmark. Certains journaux américains avaient annoncé que le gouvernement des Etats-Unis était entré en pourparlers avec le Danemark pour l'achat des Antilles danoises. Le ministère des affaires étrangères danois fait démentir catégoriquement cette nouvelle et déclare qu'il n'est aucunement question de la vente des Antilles. Bulgarie. Le vieux patriote bulgare, M. Dragan Zankof, vient de recevoir du Sobranié une pension annuelle de six mille francs à titre de récompense nationale. L'Angleterre et la Russie. L'Exchange Telegraph company se fait l'écho d'un bruit couurant à Plymouth, et d'après lequel le contre-amiral Buller, commandant l'escadre britannique d'Extrême-Orient, aurait ordonné à un de ses navires de tirer contre un navire de guerre russe. Elle ajoute qu'à l'ambassade ni au Foreign Office on ne confirme cette nouvelle sensation. Rappelons à ce propos que, des 17 navires commandés par le contre-amiral Buller, 7—le «Centurion», le vaisseau amiral, l'«Undaunted», le «Narcissus», le «Pique», le «Rainbow», le «Daphne» et l'«Algérie»—sont dans le port coréen de Thémoulpo, 2—l'«Immortalité» et l'«Iphigénia»—à Port Arthur, qu'occupent les Russes, et les autres croisent dans la mer de Chine. Il y a, en tout, 62 navires de guerre étrangers dans les eaux chinoises.

THEATRES.

Grand Opera House. La satire sur nos milices, intitulée: «A milk white flag» poursuit le cours de ses succès au Grand Opera House. Il y avait hier une fort belle salle à la matinée et, le soir, le théâtre était plein, malgré la terrible concurrence de la Modjeska. Mais on ne s'endort jamais sur un succès, au Grand Opera House. A peine une pièce est-elle en train que l'on en prépare une autre qui doit l'élipser, si c'est possible. C'est ainsi que la direction prépare une comédie tout à fait française—«Un cavalier de France» qui a procuré déjà à M. Louis James de nombreux succès. Dans la pièce figurent des personnages fort connus dans l'histoire de France. Cela mérite d'être vu.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Mal connue des Européens et des chinois eux-mêmes, l'île de Hai-Nan n'a été que partiellement explorée par des missionnaires anglais, qui n'ont jamais pu, d'ailleurs, pénétrer bien loin à l'intérieur des terres. Les difficultés du sol et la sauvagerie des autochtones appelés He-Kas—qui passent même pour anthropophages—ont, jusqu'à présent, mis obstacle à une exploration détaillée et complète de cette vaste portion insulaire de l'empire du Milieu. Les He-Kas se divisent en deux branches dont l'une, celle qui habite le long du littoral, est soumise à la Chine, tandis que l'autre, subdivisée en tribus éparées, vivant sous le couvert des impenétrables forêts du centre, a joliment conservé son indépendance et professe pour le Chinois de terre ferme une haine irréductible.

THEATRE ST-CHARLES.

La pièce intitulée «Dead Heart» est un drame émouvant où fourmillent les événements tragiques, un drame comme on en donne souvent à Paris, sur ce qu'on appelle le «Boulevard de Crime». Mais toutes ces situations plus ou moins terribles permettent à M. O'Neill de développer toutes les ressources de son talent. Il a obtenu un grand succès.

Académie de Musique.

Mme Modjeska, une fois de plus, a déployé de très rares qualités dans le rôle de Marie Stuart, une des plus touchantes figures de l'histoire. Il y avait beaucoup à dire sur cette héroïne qui a provoqué bien des critiques de la part des uns, et fait verser bien des larmes par d'autres.

Allemagne.

Le docteur Robert Koch, invité par le gouvernement indien à venir à Bombay pour étudier les épidémies qui font tant de victimes, n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation. Il restera encore plus d'une année dans l'Afrique orientale où il se livre à de longues recherches sur les épizooties.

Austriche-Hongrie.

On annonce de Prague la mort, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, du chevalier Constantin de Hoffer, ancien professeur d'histoire à l'université allemande de Prague et membre de la Chambre des seigneurs de Vienne, qui laisse un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire du Hussitisme en Bohême.

LA FIN D'UN GEANT.

Un ancien forain du nom de Lépy, retiré des affaires après fortune faite, vient de mourir à Aix, dans sa quarante-quatrième année, dans un cabinet bien connu, tendu de soie rouge, où un léger souper était servi.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

LA FIN D'UN GEANT.

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

Echos de Partout.

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

THEATRES.

Grand Opera House. La satire sur nos milices, intitulée: «A milk white flag» poursuit le cours de ses succès au Grand Opera House. Il y avait hier une fort belle salle à la matinée et, le soir, le théâtre était plein, malgré la terrible concurrence de la Modjeska. Mais on ne s'endort jamais sur un succès, au Grand Opera House.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

THEATRE ST-CHARLES.

La pièce intitulée «Dead Heart» est un drame émouvant où fourmillent les événements tragiques, un drame comme on en donne souvent à Paris, sur ce qu'on appelle le «Boulevard de Crime».

Académie de Musique.

Mme Modjeska, une fois de plus, a déployé de très rares qualités dans le rôle de Marie Stuart, une des plus touchantes figures de l'histoire. Il y avait beaucoup à dire sur cette héroïne qui a provoqué bien des critiques de la part des uns, et fait verser bien des larmes par d'autres.

Allemagne.

Le docteur Robert Koch, invité par le gouvernement indien à venir à Bombay pour étudier les épidémies qui font tant de victimes, n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation.

Austriche-Hongrie.

On annonce de Prague la mort, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, du chevalier Constantin de Hoffer, ancien professeur d'histoire à l'université allemande de Prague et membre de la Chambre des seigneurs de Vienne, qui laisse un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire du Hussitisme en Bohême.

LA FIN D'UN GEANT.

Un ancien forain du nom de Lépy, retiré des affaires après fortune faite, vient de mourir à Aix, dans sa quarante-quatrième année, dans un cabinet bien connu, tendu de soie rouge, où un léger souper était servi.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRES.

Grand Opera House. La satire sur nos milices, intitulée: «A milk white flag» poursuit le cours de ses succès au Grand Opera House. Il y avait hier une fort belle salle à la matinée et, le soir, le théâtre était plein, malgré la terrible concurrence de la Modjeska.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

THEATRE ST-CHARLES.

La pièce intitulée «Dead Heart» est un drame émouvant où fourmillent les événements tragiques, un drame comme on en donne souvent à Paris, sur ce qu'on appelle le «Boulevard de Crime».

Académie de Musique.

Mme Modjeska, une fois de plus, a déployé de très rares qualités dans le rôle de Marie Stuart, une des plus touchantes figures de l'histoire. Il y avait beaucoup à dire sur cette héroïne qui a provoqué bien des critiques de la part des uns, et fait verser bien des larmes par d'autres.

Allemagne.

Le docteur Robert Koch, invité par le gouvernement indien à venir à Bombay pour étudier les épidémies qui font tant de victimes, n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation.

Austriche-Hongrie.

On annonce de Prague la mort, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, du chevalier Constantin de Hoffer, ancien professeur d'histoire à l'université allemande de Prague et membre de la Chambre des seigneurs de Vienne, qui laisse un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire du Hussitisme en Bohême.

LA FIN D'UN GEANT.

Un ancien forain du nom de Lépy, retiré des affaires après fortune faite, vient de mourir à Aix, dans sa quarante-quatrième année, dans un cabinet bien connu, tendu de soie rouge, où un léger souper était servi.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRES.

Grand Opera House. La satire sur nos milices, intitulée: «A milk white flag» poursuit le cours de ses succès au Grand Opera House. Il y avait hier une fort belle salle à la matinée et, le soir, le théâtre était plein, malgré la terrible concurrence de la Modjeska.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le jury rapporta un verdict de culpabilité, non pas sur le chef d'assassinat, qui fut écarté, mais sur celui de provocation à l'assassinat. On faisait résulter la provocation des discours que Cyvoct avait tenus, en termes généraux d'ailleurs, dans diverses réunions et des articles publiés dans l'«Etendard révolutionnaire».

THEATRE ST-CHARLES.

La pièce intitulée «Dead Heart» est un drame émouvant où fourmillent les événements tragiques, un drame comme on en donne souvent à Paris, sur ce qu'on appelle le «Boulevard de Crime».

Académie de Musique.

Mme Modjeska, une fois de plus, a déployé de très rares qualités dans le rôle de Marie Stuart, une des plus touchantes figures de l'histoire. Il y avait beaucoup à dire sur cette héroïne qui a provoqué bien des critiques de la part des uns, et fait verser bien des larmes par d'autres.

Allemagne.

Le docteur Robert Koch, invité par le gouvernement indien à venir à Bombay pour étudier les épidémies qui font tant de victimes, n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation.

Austriche-Hongrie.

On annonce de Prague la mort, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, du chevalier Constantin de Hoffer, ancien professeur d'histoire à l'université allemande de Prague et membre de la Chambre des seigneurs de Vienne, qui laisse un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire du Hussitisme en Bohême.

LA FIN D'UN GEANT.

Un ancien forain du nom de Lépy, retiré des affaires après fortune faite, vient de mourir à Aix, dans sa quarante-quatrième année, dans un cabinet bien connu, tendu de soie rouge, où un léger souper était servi.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRE ST-CHARLES.

Mme Modjeska nous a donné une Marie Stuart presque parfaite. Nous avons vu jouer ce rôle en plusieurs langues; aucune artiste ne nous a plus ému que Mme Modjeska parlant sa langue qui, au fond, n'est pas la sienne.

THEATRES.

Grand Opera House. La satire sur nos milices, intitulée: «A milk white flag» poursuit le cours de ses succès au Grand Opera House. Il y avait hier une fort belle salle à la matinée et, le soir, le théâtre était plein, malgré la terrible concurrence de la Modjeska.